

Abdelkader Lagtâa

Ni les blessures de la critique ni la censure d'un de ses films n'ont réussi à assagir le plus marocain de tous les cinéastes. Il est vrai que Abdelkader Lagtâa a choisi de montrer sans fioritures la réalité crue de son pays. Son langage est choquant,



parfois cru, et ses thèmes sont douloureux : l'homosexualité (*La Porte close*), ou les années de plomb (*Les Casablancais*, son dernier film). Il y rappelle qu'une discussion entre un garçon et une fille était à l'époque une incitation à la débauche, un voisin, même proche, un mouchard en puissance et la lecture de Marx, une forme de sédition. Pour lui, ces annales de la répression et de la peur devaient être écrites pour expliquer aux jeunes générations l'histoire sociale et politique du Maroc post colonial avant de tenter de l'oublier. **M.D.**